



Enfant

Faut-il leur parler **D'ARGENT?**

Qu'on en manque ou pas, il est rare qu'on en discute en famille. Et pourtant, à partir de 7 ans, causer sous sans tabou, ça pourrait bien faire partie de l'éducation.

La représentation que nous avons de l'argent prend toujours ses racines dans l'enfance», observe Nathalie Cariou¹, psychothérapeute et coach en «intelligence financière». Et ce n'est pas Jérôme qui dira le contraire : «Petit garçon, j'ai associé l'argent à quelque chose de sale, en lien avec l'attitude de mon père. Il répétait toujours "on n'a rien sans rien" et nous donnait quelques sous quand on lavait la voiture avec, en prime, une leçon de morale

Dans ma tête d'enfant, je croyais, à tort, qu'on était "pauvres". Un jour, je lui ai demandé combien il gagnait. "Tu n'as pas à le savoir !" Le sujet était clos !» Aujourd'hui père de famille, Jérôme, excessivement dépensier, se débat dans de grosses difficultés financières. Son rapport à l'argent lui a coûté sa vie de couple et il s'interroge sur son incapacité à en parler à ses propres enfants. A juste titre, car nombre de spécialistes le soulignent : la façon dont les

parents abordent, ou pas, les questions d'argent en famille peut conditionner la vie future de leurs enfants, leur rapport à eux-mêmes et aux autres.

Les parents payent, les enfants trinquent

C'est le cas quand l'argent devient un tabou familial. «Refuser d'en parler, c'est faire passer le message aux enfants qu'il est mauvais, interdit, piégé... On en fait un secret, un peu comme on cache tout de la sexualité parce que "ce n'est pas de leur âge". Cette idée d'argent sale va empêcher beaucoup d'adultes de s'autoriser à en gagner», analyse Nathalie Cariou. A l'inverse, pas question de le sacraliser. «Mon père vantait toujours ceux qui avaient réussi en parlant de leurs comptes en banque», rapporte Laurence, 46 ans. Plus jeune, elle a sacrifié son rêve d'enseigner, pas assez rémunérateur, pour se lancer dans la finance, seul moyen pour elle d'acheter la reconnaissance paternelle. Et quand l'argent est source de conflit ? Nombreux sont les parents qui se disputent à son propos devant les enfants. Voilà qui aura les mêmes répercussions, tout comme d'aborder la question sur un ton culpabilisant : «Tu vois, ce billet que je te donne, je l'ai gagné à la sueur de mon front», «Tu n'as pas honte de dépenser si facilement ce que je gagne si durement ?»

Les impliquer avec des mots qui comptent

«Beaucoup d'enfants ont l'impression de coûter trop cher à leurs parents», remarque Christian Junod², ancien économiste et conseiller en placements financiers. Comme Nathalie Cariou, il anime aujourd'hui des ateliers³ sur la relation à l'argent où l'on vient réparer ce que l'éducation n'a pas su ou pu transmettre : remettre les sous à leur juste place, celle d'une ressource que l'on peut apprendre à gagner, à gérer. «Il faut démystifier et dédramatiser, conseille d'abord Nathalie Cariou. A 3 ans, il est trop tôt pour en parler, c'est encore trop abstrait pour les enfants. Mais dès 7 ou 8 ans, on peut très simplement leur expliquer que notre porte-monnaie n'est pas sans fond, que l'on gagne 500 ou 5 000 €, il y a toujours une limite. Parler d'argent, c'est poser cette limite et apprendre aux enfants à gérer la



frustration. » On leur dira : « Je ne peux pas t'acheter cette trottinette car je n'ai pas le budget suffisant pour l'instant. » Même quand il s'agit du budget alimentaire ou vestimentaire de la famille, les associer aux efforts nécessaires les rassure... **« Ce qui angoisse l'enfant, ce n'est pas l'idée que ses parents rencontrent un problème, mais l'impression qu'ils ne savent pas le gérer, analyse la psychothérapeute. En parler avec eux, les impliquer, prouve que l'on garde la mainmise sur les événements ; on saura s'en sortir, ensemble... Et on est souvent surpris du résultat. »** Ainsi, dans les allées du supermarché, Clémence, maman de Léo, 9 ans, lui a expliqué qu'elle devait « faire attention » pour le mois en court... il lui a fait vider la moitié du chariot ! « Les enfants savent très bien se contenter de

“L'argent, c'est comme une langue vivante : plus on acquiert cette notion tôt, mieux c'est !”

pâtes au beurre, ils peuvent remettre de la mesure », note Nathalie Cariou qui, dans ses ateliers, préconise souvent de petits exercices de gestion budgétaire... en famille. « Notamment pour les vacances, si on ne peut pas partir, je conseille d'essayer quand même de mettre de côté une petite somme dévolue aux loisirs. On pourra alors expliquer la situation aux enfants et leur demander ce qu'ils préfèrent : dépenser ce budget en une seule journée, par exemple en allant tous dans un parc d'attractions, ou se faire des petits plaisirs, moins chers, mais plus nombreux : aller à la piscine, à la base de loisirs, s'offrir une séance de cinéma... »

Les clés de l'autonomie

Cette gestion familiale est aussi une excellente façon d'apprendre aux enfants à compter. « L'argent, c'est comme une langue vivante : plus on acquiert cette notion tôt, mieux c'est ! Mais à 12 ou 13 ans, il est surtout important de connaître la valeur réelle de l'argent et de pouvoir s'interroger : ce pull coûte 50 €, est-ce qu'il les vaut vraiment ? **Les adolescents qui n'ont pas cette notion de valeur exigeront d'autant plus facilement une paire de baskets hors de prix, trouvant insupportable de ne pas l'obtenir** », explique la spécialiste. De plus, leur allouer un budget (voir encadré) leur permet non seulement de faire des choix et des hiérarchies, mais leur donne aussi les moyens... de nous quitter un jour. « Quand

ma fille de 19 ans, encore étudiante, a voulu aller vivre avec son copain qui gagnait déjà sa vie, on a calculé combien elle nous coûtait en vivant à la maison et on lui a versé

mensuellement la même somme, pour l'aider », raconte un participant des ateliers de Christian Junod – lequel salue cet encouragement, trop rare. « Beaucoup de parents dans la même situation disent plutôt : “Puisque tu veux partir, apprend à te débrouiller sans nous.” Inconsciemment, c'est une façon de faire peser une autre idée : on va te le faire payer en te rendant la vie plus dure et tu verras la chance que tu avais d'être à la maison. Aujourd'hui, bien des parents peinent ainsi à laisser leurs enfants prendre leur envol. »

Or, évoquer l'argent en famille, c'est au contraire les aider à faire ce long apprentissage de l'autonomie.

L'ARGENT DE POCHE, UNE RÈGLE DE TROIS...

« En donner, oui, absolument ! », préconise Nathalie Cariou. La spécialiste estime que l'argent de poche est incontournable. Les sommes, en fonction des ressources de la famille, peuvent aller de 5 à 10 € par mois à la fin du primaire, 10 à 20 € au collège, 20 à 50 € au lycée... Mais cela a toutefois moins d'importance que le principe suivant : « Quelle que soit la somme, 10 % doivent aller à des dons, 40 % à l'épargne et 50 % aux dépenses. Cette règle fait passer un message : “C'est normal que tu penses aux autres, c'est normal que tu économises, c'est normal aussi que tu te fasses plaisir avec ce qui reste.” Ainsi, l'enfant aura un rapport sain à l'argent pendant toute sa vie. Du moment qu'il observe la règle, on doit le laisser totalement libre d'acheter ce qu'il veut avec la part dévolue à ses dépenses personnelles ! »

Par Brigitte Valotto

1. Auteure de Prenez la responsabilité de vos finances, Jouvence.
2. Auteur de Ce que l'argent dit de vous, Eyrolles.
3. clesdelareussite.fr et cjunodconseil.com.